

Sommaire Revue n°39



<i>Editorial</i>	p4	<i>Onechte ziekte - Apsorische ziekte.</i>	p104
Dr E. Vanden Eynde		Dr E. Vanden Eynde	
<i>Voorwoord</i>	p8	<i>Homoeopathie et langage symbolique</i>	p126
Dr E. Vanden Eynde		Dr P. Popowski	
<i>En hommage à Jacques Baur.</i>	p12	<i>De quoi rêve le nain sous son</i>	
Dr J. Imberechts		<i>champignon?</i>	p136
<i>Quelques réponses à des questions</i>		Drs D.Saelens/F. Degroot	
<i>précises.</i>	p30	<i>Zincum Metallicum.</i>	p154
Dr A. Masi Elizalde		Dr B. Long	
<i>Réflexion pour une étude profonde</i>		<i>Organon § 70-81.</i>	p174
<i>de la Matière Médicale.</i>	p52	Dr J. Alaerts	
Dr A. Masi Elizalde		<i>Radio Activité tChernobyl</i>	
<i>Scorpio: Androchtonos hebraus.</i>	p64	<i>Katastrophe.</i>	p184
Dr S. Fayeton		Pharm. L. Klybik	
<i>Comprendre autrement le SIDA et la</i>		<i>Casus van hevige migraine.</i>	p208
<i>séropositivité.</i>	p78	Tand. K. Van Dooren	
Dr M. Deru		<i>Dynamique Miasmatische</i>	p212
<i>Lac-caninum.</i>	p86	Drs D. Saelens &	
Dr A. Mariage		E. Vanden Eynde	
<i>Lac-caninum.</i>	p88	<i>Homoeopatische pedagogie</i>	p240
Dr E. Vanden Eynde		Dr R. Bruinaars	
<i>Opium.</i>	p102	<i>Kalium Phosphoricum</i>	p252
Dr A. Mariage		Dr Ramon Frendo	

“Organon” § 70 à 81
Cours donné au V.S.U. le 14 juin
2003

Dr Eric Vanden Eynde

Traduction du néerlandais: Dr Jean Alaerts

A/ Notions générales :

D'une part,

1/ **Les privations de santé** (Privation of health), qui entravent la santé réelle d'un individu « sain ». Manque de bon sens, gaspillage de bien-être humain, carence ou excès des poids et mesures essentiels à la vie, sont toujours des situations malsaines que l'on se cause à soi-même en s'éloignant de l'art de vivre « naturel ».

Ces comportements dégradent toujours la Vis Naturalis Medicatrix (VNM), la force d'auto-guérison naturelle qui entretient la santé de tout individu en équilibre. Lorsque cette VNM est active avec ces attitudes néfastes à éviter, elle s'épuise dans des tâches végétatives de « homecleaning ».

Entre temps, la VNM n'est plus disponible pour d'autres agressions extérieures éventuelles. Il en découle que l'individu devient moins résistant à l'encontre d'autres influences extérieures naturelles néfastes qui viennent toujours troubler le cadre de vie idéal.

Ces privations de santé provoquent directement des maladies aiguës quand le corps y est confronté la première fois, mais si l'individu n'arrête pas son travail de sape, surviennent plus tard des affections dégénératives qui altèrent l'organisme de façon chronique à tel point qu'un état morbide inattendu aggrave brusquement l'incurabilité nosologique. Par ex. : La toux de la première cigarette et la toux du cancer du poumon avéré.

La première tasse de café a des effets physiologiques, l'abus chronique de bon café ou la grande consommation de café « toxique ». !!!



2/ Les obstacles qui empêchent la guérison d'un individu « malade ».

L'homme malade doit uniquement suivre l'Art de la guérison, qui est différent et correspond même rarement avec le comportement d'un individu sain, qui pour rester en bonne santé doit expérimenter (vivre) **l'Art de la Vie, la seule « prévention contre la maladie »**. Ex. : Le



comportement alimentaire et la soif dans les maladies, besoins physiologiques chez un individu déshydraté... ! Quelqu'un qui enfreint les règles de vie, volontairement ou par ignorance, s'écarte sans aucun doute du droit chemin et pourra, bon gré, mal gré, un jour juger des dégâts accomplis.

Durant le phénomène aigu, il est plus simple de reconnaître et de diriger les besoins physiologiques ainsi que les poussées et envies psychologiques. Par contre, quand une maladie dégénérative survient, les dégâts provoqués apparaissent au grand jour : la jaunisse après l'alcoolisme chronique ; le sevrage devient alors le chemin obligé et douloureux. Tant qu'il n'y a pas de lésion organique, la guérison peut s'opérer « simplement », sans grand effort.

Une maladie a des besoins aigus qui peuvent indiquer deux directions :

- Détérioration progressive de sa physiologie troublée ou l'inverse.
- Efforts incessants pour éteindre ou brûler les plaintes morbides de manière physiologique (fièvre, soif) . Le médecin doit pouvoir juger si les besoins du patient doivent être satisfaits en période aiguë. Pouvoir suggérer la motivation devient alors une vertu obligée du médecin.

3/ Soigner Homéo- ou Allo-pathiquement, « that 's the question » !

a/ Homéopathique n'est pas identique à Homéothérapeutique :
Pour les individus sains .



Etre en conformité avec les phénomènes naturels, tenter d'être en harmonie avec la nature dans son propre corps et dans le monde extérieur, « fidélité à la nature » ou suivre volontairement l' « image » imaginée de la nature permet à l'homme de toujours progresser de son ignorance et de sa grande vulnérabilité vers une plus grande conscience de bonheur. Cela n'est possible que dans la mesure de son propre pouvoir.

“Organon” §70 à 81

Dr Eric Vanden Eynde - trad. Dr Jean Alaerts

Vivre homéopathiquement, c'est croire avec la force du pouvoir imaginaire de l'homme, d'agir avec beaucoup d'imagination (et non selon l'identité, cela c'est de « l'isopathie ou des mathématiques »), une sagesse de vie qui entretient et conforte la santé.

Qu'est-ce qu'agir homéopathiquement ? Suivre la loi « Similia similibus curantur ». « La similitude d'après l'image (vision) et non d'après une photo ou une reproduction à 100% ».

Essayer de vivre la fidélité à la nature, vivre joyeusement aussi près que possible de l'art de la vie, jouir comme un artiste de sa main créatrice, découvrir et admirer le monde comme un explorateur, ... comprendre simplement toutes ces expressions simples pour tout homme de bonne volonté, elles ne sont pas précises ni quantifiables mais néanmoins, elles offrent à chaque humain un sentiment intense, dynamique de liberté.

Ce sentiment de liberté et les possibilités illimitées qui en découlent donne à l'homme qui entretient cette force d'imagination toutes les possibilités d'adaptation pour affronter à tout moment une attitude possible de risque qui lui vient malgré tout à l'esprit. Ainsi la Vis Naturae Medicatrix de l'individu est à nouveau rechargée.

L'homme a un corps qui fonctionne comme celui des animaux, mais il a quelque chose de plus : La présence de la DYNAMIS, l'esprit de la force de vie universelle, donne à chaque être humain et à lui uniquement, contrairement aux animaux, la possibilité d'ajouter « quelque chose » de personnel à la vie terrestre, ensemble avec les animaux « sans intelligence, ni raison » pour collaborer – avec les autres humains, membres de l'humanité, héritiers de leurs ancêtres et libérateurs ou « chargeurs » des générations suivantes – à l'avenir de l'univers et de l'humanité.

La destinée (prédestination) ou psore primaire semble lourde, mais notre avenir ou notre sort est heureux, plein de valeur et infini... ! Cfr. Esculape dans la balance de S Hahnemann : « Habitants de la terre, que le temps de la vie est court ici-bas ! De combien de difficultés devez-vous vous contenter à chaque pas de votre vie pour entretenir une maigre existence, si vous voulez éviter les détours qui vous conduiraient vers une déviation de la moralité ! Et pourtant, comme votre race est grande ! Comme votre destination est élevée et divine ! Comme le projet de votre vie est noble ! N'êtes-vous pas destinés au moyen d'une succession d'impressions bénies, de nobles actions, d'approcher une connaissance profonde au Grand Esprit de tous les êtres vivants de l'univers » ?

Hahnemann nous explique ici le véritable but de notre existence et qu'une santé harmonieuse nous met en mesure d'atteindre librement ce but élevé. Il dit que ce but élevé est la destinée pour s'approcher de Dieu (Cfr. Erwin Doeuvre – Revue Belge d'Homéopathie, p. 18, Mars 2003).

“Organon” §70 à 81

Dr Eric Vanden Eynde - trad. Dr Jean Alaerts

Tout schéma de procédure moderne des services de soins officiels a cependant un but de gain purement économique et doit donc être évité comme la peste parce qu'il rend l'homme dépendant et prisonnier de son propre système. Il s'isole des événements du monde et ceux-ci sont en conflit avec son milieu d'origine et avec son véritable avenir spirituel. Une telle attitude est pathogène pour



chacun. Le sentiment de certitude détruit le sentiment de liberté et trouble le système végétatif d'auto guérison (Vis Natura Medicatrix). Croire qu'un remède dépendant de l'industrie et produit en grande quantité (par ex. : vaccins, antibiotiques, moyens d'extermination (!), amputations chirurgicales conventionnelles, etc...) va procurer une force de croissance magique à l'humanité, prouve sans aucun doute la naïveté de ce rêveur infantile. La propension à la facilité, au confort et à l'égoïsme ne peut être combattue que par une valeur ou une vertu « enrichissante, dynamisante et humaine », sinon on dégringole avec la loi de pesanteur. L'autre option est l'illumination, mais elle exige de la volonté et du courage. Le « sens de la vie » donne le sens de la souffrance et de la guérison et elle est la source du courage dont l'homme a besoin pour ne pas succomber à la facilité. Tout ce qui ne tend pas vers l'élévation humaine, est dénué de sens et donc « aberration et non-sens », qui selon Hahnemann est la source de toutes les maladies et de la misère du monde. La santé doit donc avoir un sens pour résister, et les maladies dont on comprend le sens, disparaissent tandis que le patient guérit, se rétablit et renaît et que son intégralité est retrouvée.

Pour une seule maladie, un traitement homéopathique est curatif. L'« Organon de l'Art de guérir » et la partie théorique des « Maladies Chroniques » de S. Hahnemann traitent autant de l'art de vivre que de l'art de guérir ; ces deux « arts » sont intimement liés et inséparables parce que naturels et cycliques .

b / L'allopathie est toujours une thérapeutique à contresens et jamais harmonieuse (en sympathie).

Agir « autrement », allopathiquement, en contradiction avec la nature, artificiellement et de façon synthétique empêche l'organisme « naturel » de réagir suivant son code inné, naturel (végétatif). Toute action qui tente de doubler les lois universelles de la nature, provoque des « symptômes directionnels et correctifs » qui peuvent encore être réduits au silence par une intervention suppressive allopathique. Ainsi, d'autres symptômes pathologiques encore moins clairement explicables apparaissent.

“Organon” §70 à 81

Dr Eric Vanden Eynde - trad. Dr Jean Alaerts

(Ex. : Effet des vaccins sur des organismes sains. Effet des cigarettes industrielles comparé au tabac artisanal dans la pipe ou le cigare). Dès que l'homme ne se plie pas à sa nature originale et à son but humain élevé, il a peut-être un confort plus « facile », mais à brève échéance, car à long terme, on aperçoit l'apparition de dégénérescences, de maladies chroniques et d'autres souffrances qui auraient pu être évitées. Les maladies organiques, dégénératives, égocentriques, rentrées, centripètes, chroniques et de longue haleine, prouvent le chemin détourné que la maladie chronique a choisi depuis longtemps. Une « guérison naturelle » n'est plus possible et « l'euthanasie » et le « clonage » d'enfants et d'animaux doivent être légiférés au lieu de rejeter totalement cette attitude contraire à la vie de la société.

Tant que nous essayons d'agir en conformité avec la nature, tant que nous sommes de bonne volonté et que nous tentons d'agir avec courage, tant que nous nous comportons sous l'impulsion de l'esprit de la vie, la force d'imagination qui est propre à l'homme pourra toujours ouvrir une voie à la guérison.

Les maladies aiguës nous informent sur l'état de notre santé ou de notre orientation ; ces affections aiguës spontanées sont toujours centrifuges et provoquent un nettoyage éliminateur si elles ne sont pas supprimées.

c/ Homéopathie et valeur ajoutée à l'existence humaine :

L'Organon nous apprend à faire la différence entre les deux phénomènes perturbateurs – Les Privations et les Obstacles – dont il est question dans ces paragraphes et qui continueront à affecter l'humanité, tant qu'il y aura des hommes sur la terre ! Nous devons donc apprendre à maîtriser ces vérités. L'étude de l'Organon et des Maladies Chroniques, écrites par S. Hahnemann, nous donne l'occasion de comprendre comment le corps et l'esprit humain sont liés et comment ils s'accordent. En même temps, nous apprenons comment les « maladies » nous montrent le chemin vers une existence humaine digne et saine.



Celui qui entame l'étude de l'Homéopathie expérimente rapidement qu'il s'agit ici d'une « valeur ajoutée, dynamique, spirituelle », en plus d'une simple technique horizontale. Celui qui guérit homéopathiquement, se sent libéré et plein de courage pour trouver une issue aux difficultés de la vie quotidienne ; la guérison l'a vraiment « assaini », rétabli complètement. L'homme guéri ou en bonne santé trouve que « la vie en vaut la peine » .

“Organon” §70 à 81

Dr Eric Vanden Eynde - trad. Dr Jean Alaerts

Le remède homéopathique dynamisé n'a pas de force biochimique, mais seulement une force « informative, énergétique, métaphysique, spirituelle, immatérielle... », et cela est extraordinaire et admirable et pourtant suffisant pour permettre à l'homme ainsi qu'aux animaux et aux plantes de guérir et de vivre de manière « naturelle ».

Le problème consiste à discerner les symptômes corrects – personnels et uniques (§153) – parmi la masse de symptômes communs afin de reconnaître le messager unique et correct, un remède naturel dilué et dynamisé et de l'administrer au patient qui réclame des soins.

Un homéopathe a donc toujours et en même temps deux recherches à faire : l'étude des remèdes (les pathogénésies) qui comprend la connaissance du remède ou de la substance issue d'un des domaines de la nature (minéral, animal, végétal NDLT) et d'autre part la connaissance des déviations personnelles du malade et de les écarter de son existence.

D'autre part,

Ces paragraphes de l'Organon expriment une nette différence entre :

- Les maladies aiguës et chroniques,
- Les maladies chroniques vraies, « propres » (à soi) ou miasmatiques personnelles, et les « fausses » maladies que l'on se provoque soi-même,
- ainsi que deux « maladies collectives » différentes
 - les maladies contagieuses ou épidémiques et
 - les syndromes constitutionnels.

B/ LA THERAPEUTIQUE CORRECTE ou traitement- § 70 – 71

a/ Qu'est-ce qui rend l'homme malade, d'après Hahnemann ?

C'est le rêve vaniteux de l'homme qui le rend malade. Il désaccorde même sa condition humaine. La vanité est l'absurdité, le non sens ou le vice humain qui est le germe de toutes les maladies. Les maladies peuvent devenir le germe de la connaissance, de la reconnaissance et de la guérison.

b/ Comment l'homme entretient-il son état de santé ?

La saine constitution de l'homme le garde en bonne santé. Rester en accord avec sa condition humaine innée.

Se désaccorder, se désharmoniser, l'égoïsme entraîne l'apparition de symptômes.

c/ Comment le malade peut-il avoir des chances de guérir vraiment ?

Il n'y a que la totalité des symptômes qui fournit au médecin les indications du remède curateur. Le malade doit donc être guidé par le médecin, pour regarder en lui-même (introspection).

“Organon” §70 à 81

Dr Eric Vanden Eynde - trad. Dr Jean Alaerts

Le médecin doit attirer l'attention du patient sur le fait qu'il doit assumer sa responsabilité, qu'il doit être partie prenante pour trouver le droit chemin.

Le rôle du médecin : Trouver le remède semblable à l'affection et l'administrer sous forme immatérielle, dynamique.

« La perturbation qui a été éteinte aussi complètement et définitivement, doit alors cesser d'exister ».

C/ CLASSIFICATION DES MALADIES :

Maladies aiguës : Elles sont toujours inattendues. Elles attaquent le patient et sont limitées dans le temps ; elles disparaissent, soit spontanément, soit après la prise d'un remède correspondant et dynamisé (un agent de maladie artificielle), sinon le patient décède. Comme indiqué au § 153, ces maladies atteignent un homme « sain ou apparemment sain », de façon inattendue, elles tombent du ciel et suivent donc rarement la logique de notre mère terrestre. Seules, les intoxications aiguës et les traumatismes donnent un schéma symptomatique connu et établi.

Nous divisons également ces maladies aiguës en deux catégories :

I. Les cas individuels : n'atteignent qu'un seul individu et non ses compagnons. Le plus souvent, il s'agit d'exacerbations passagères d'une psore latente, qui retourne spontanément dans un état de somnolence. Ou bien des conflits personnels auto-provoqués aussi bien physiques que psychiques.

II. Les maladies collectives :

Causes externes atmosphériques ou telluriques.

Affections externes contagieuses dans les épidémies.

Caractérisées par l'agent infectieux, et non plus par la personne elle-même. Rougeole, varicelle, oreillons etc...

Certaines sont des passages obligés à un âge déterminé : les maladies dites infantiles qu'un groupe d'enfants du même âge doit subir pour être libéré des charges congénitales transmises par les parents (avant la formation des dents définitives pendant la période des dents de lait).

De durée limitée, avec échéance fatale ou guérison.

Des causes hygiéniques externes, les malheurs de la guerre, la famine... aujourd'hui, il faut encore ajouter le purin, résidu des élevages industriels, les transfusions de sang contaminé etc... SARS, Peste aviaire...

Maladies chroniques :

Elles nécessitent naturellement un temps relativement plus long pour leur guérison (§ 149).

“Organon” §70 à 81

Dr Eric Vanden Eynde - trad. Dr Jean Alaerts

Hahnemann fait aussi une nette distinction entre les maladies chroniques « fausses » et les « vraies, personnelles » .

Les vraies maladies chroniques, personnelles, miasmatisques :

Apparaissent par une infection « dynamique » d'un miasme chronique.

Les fausses maladies chroniques - § 149 : les maladies chroniques médicamenteuses de la médecine allopathique (les exploits héroïques usuels de l'allopathie dans les soins de santé) ! Ici, nous pouvons ajouter sans aucun doute toutes les habitudes usuelles dans les secteurs de l'alimentation : Utilisation de substances mortes, stériles, chimiques et d'aliments reconstitués après passage UHT au four sous pression, qui ne sont pas accessibles de façon artisanale. De telles ingestions chargent toujours la Vis Natura Medicatrix des patients. De même, la simple prise de contraceptifs, la répétition des vaccins... Là où la technique intervient, le système biologique et végétatif se détruit !

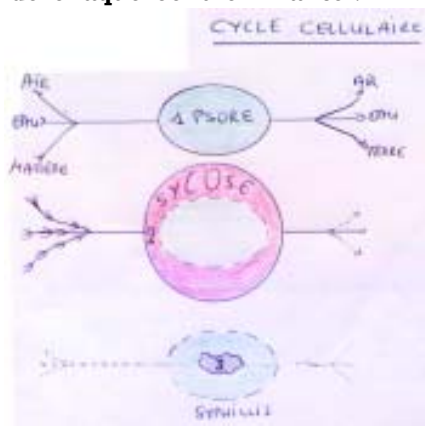
Voyez en totalité les § 74 – 75 : Les maladies les plus affligeantes et les plus incurables ... contre lesquelles des médicaments ne peuvent jamais être imaginés.

§ 76 : Ce n'est qu'à l'encontre de maladies naturelles que l'homéopathie prend tout son sens ... c'est un art et non seulement une technique.

§ 77 : Les maladies résultant du plaisir, de la privation, des situations malsaines, des oligothérapies systématiques en prévention, des cures de vitamines préventives ... qui n'ont plus rien en commun avec l'art et l'artisanat ..., que l'on se provoque soi-même ... ne sont pas dignes du nom de maladies chroniques !

D/ § 78 – 79 – 80 – 81 – 82 : LES MIASMES :

La dynamique de chaque cellule vivante :

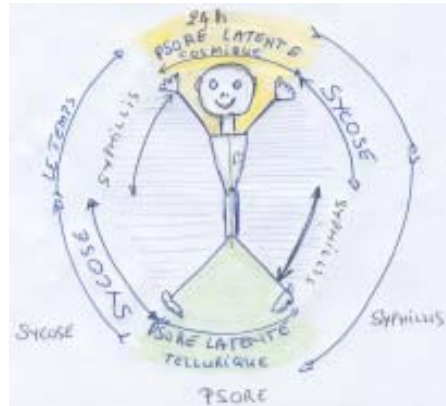


Revue Belge d'Homéopathie 2003 n°4

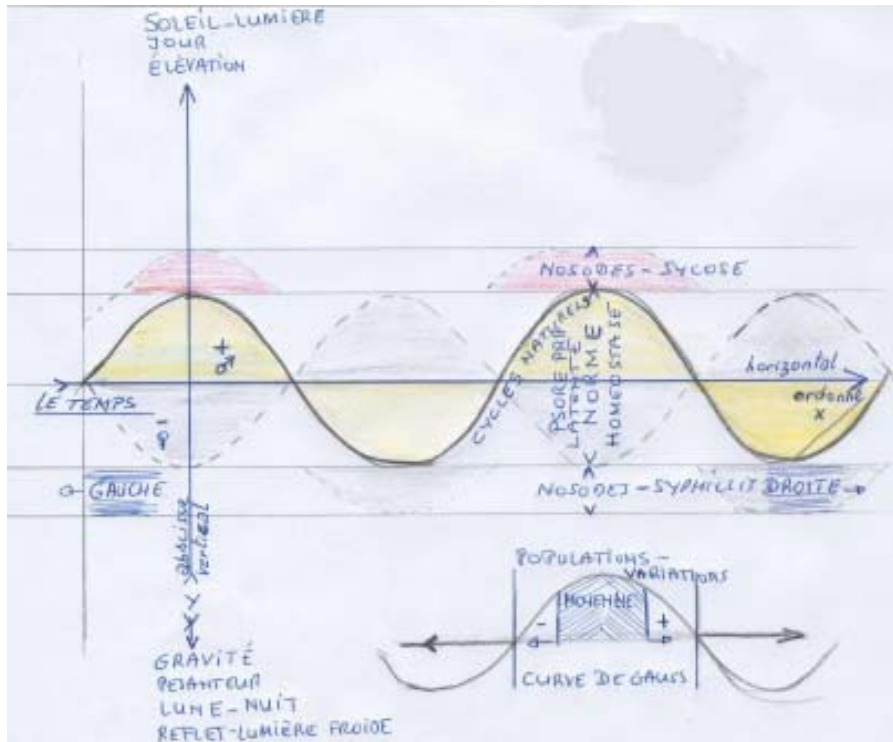
“Organon” §70 à 81

Dr Eric Vanden Eynde - trad. Dr Jean Alaerts

Cycle quotidien de chaque être humain :



Différence entre nosode et remède harmonieux :

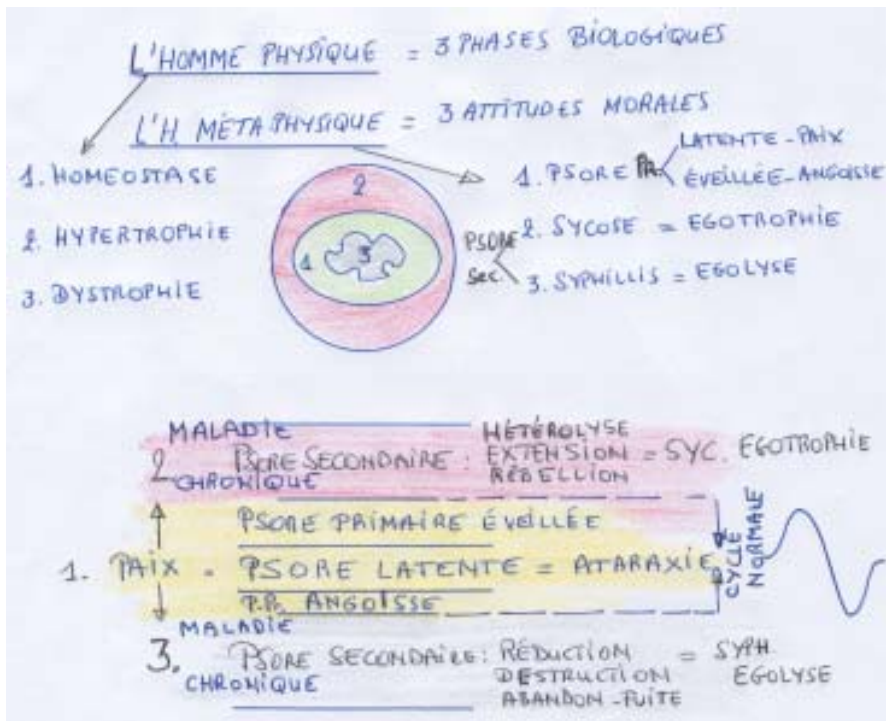


Revue Belge d'Homéopathie 2003 n°4

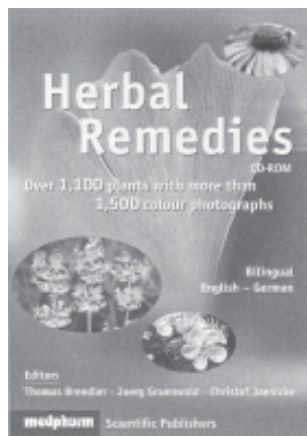
“Organon” §70 à 81

Dr Eric Vanden Eynde - trad. Dr Jean Alaerts

Dynamique miasmatique des remèdes homéopathiques et de chaque être vivant :



Dr Eric Vanden Eynde
Trad. Dr Jean Alaerts



Herbal Remedies CD-ROM
 Edited by Thomas Brendler, Dr Joerg Gruenwald
 and Christof Jaenicke, D-Berlin
 2003. CD-ROM. Appox. 1500 color figs
 • 77,-(D)/sFr 123.20 Prepublication price
 valid until: 31.12.2003: • 49,-5d° / sFr: 78.40
 Network prices on demand
 ISBN 3-88763-102-1

Medpharm